BIRMANIE

Au XIXe siècle à l'issue des trois guerres anglo-birmanes la Birmanie est intégrée au Raj britannique avant de devenir une colonie britannique distincte en 1937. (Le Rai britannique ou Empire des Indes est le régime colonial instauré par le gouvernement britannique dans le sous-continent indien en 1858, à la suite du transfert des pos de la Compagnie britannique des Indes orientales à la Couronne).
Après une brève occupation japonaise au cours de la Seconde Guerre mondiale, le pays obtient son indépendance en 1948**.**

L'un des lieux qui reliaient le **Myanmar** (ex Birmanie) au reste du monde pendant la période coloniale était le Bureau télégraphique central de **Yangon** (Rangoon).
Le télégraphe a été utilisé pour la première fois dans le Bas-Myanmar colonisé en **1854**.
Le roi Mindon, alors souverain du Haut-Myanmar, a également introduit le télégraphe et pouvait envoyer des messages à l'Inde.

Myanma Posts and Telecommunications (MPT) était le seul fournisseur de services de télécommunications au Myanmar.
C'était une agence gouvernementale relevant du ministère des Communications, des Postes et Télégraphes.
Elle a été fondée en **1884** en tant que petit département des postes et télégraphes et est devenu les postes et télécommunications du Myanmar.

La téléphonie fixe

Bien que les premières lignes télégraphiques aient été érigées à **Myanmar** (ex-Birmanie) en **1861**, le service téléphonique a démarré en **1884**.
En 1884, il y avait environ **1 300 lignes** téléphoniques à Yangon. et dans les années qui suivirent, elles se développèrent considérablement .

Après que le pays tout entier soit tombé sous la domination coloniale, un bureau télégraphique contrôlait les communications.
Le premier bureau télégraphique a été ouvert sur Strand Road et la construction du bâtiment actuel à l'angle des rues Maha Bandula et Pansodan a commencé en 1913.

Le bâtiment a été conçu comme un bâtiment à charpente d'acier de quatre étages avec des murs en briques entre les poteaux placés à six mètres d'intervalle. Au cours des premiers travaux d'excavation, l'entrepreneur a découvert qu'une partie du terrain était gravement inondée et des solutions innovantes ont été trouvées au problème, selon 30 bâtiments du patrimoine de Yangon. Il a été achevé en 1917.

Dans les années 1950, après l'indépendance, c'était encore le seul bâtiment à recevoir des câbles étrangers, avec environ 96 000 messages sortants et 87 000 messages entrants par an. Le Bureau télégraphique a continué à assurer une liaison avec le monde extérieur sous le régime militaire et, au début de ce siècle, il était encore privilégié par les habitants de la ville pour ses lignes téléphoniques nationales fiables et ses services de fax internationaux.

Pour les communications nationales longue distance, le premier système de transmission par micro-ondes de faible capacité a été introduit en 1960 dans la région du delta. À l'époque, les autres systèmes nationaux de communication longue distance étaient des systèmes filaires ouverts à 3 et 12 canaux. À cette époque, les services téléphoniques et télex internationaux utilisaient principalement les communications radio HF.

Dans la période d'après-guerre, les services de télécommunications ont continué à se développer.
En 1956, MPT lancé le projet appelé Yangon Automatisation avec 4 commutateurs **crossbar** à Yangon il a été achevé en **1962**.

Fin 1962, il y avait **80 centraux** dans le pays, dont les 4 centraux automatiques crossbar à Yangon, le nombre total de lignes téléphoniques était de 14 754.

En 1967, le nombre de téléphones était passé à 21.444 et depuis lors, il a continué à croître.
Jusqu'au début des années 1970, il y avait 143 centraux, dont six centraux automatiques à Yangon.
Le nombre total de téléphones à Yangon à cette époque était d'environ 17 400 et celui du pays d'environ 22 000.

En 1937, des liaisons vers 50 autres villes des zones provinciales furent établies en utilisant des lignes filaires ouvertes et des systèmes de transmission par fil ouvert, à la fois pour les services télégraphiques et téléphoniques.

En 1978, le MPT lance le premier projet de développement des télécommunications promouvant et améliorant les services de télécommunication.
Le projet comprend :
- l'installation de centraux automatiques crossbar locaux 3 à Yangon et 12 dans des villes de province, dont Mandalay, la deuxième capitale du Myanmar,
- l'installation de 5 systèmes de systèmes à micro-ondes analogiques en bande de base de 6 GHz à 960 canaux,
- l'installation de deux centraux crossbar de transit nationaux, dont un à Yangon. et un autre à Mandalay,
- l'installation d'une station terrienne de satellite de norme B avec un commutateur de passerelle international SPC et
- la mise en œuvre d'un commutateur télex SPC à Yangon.

Le premier projet de développement des télécommunications avait pour la première fois permis d'installer des installations avec la numérotation interurbaine dans huit villes du Myanmar, dont Yangon et Mandalay. La station terrienne satellite standard B avec une capacité de 60 circuits SCPC/IDR avait à cette époque des connexions directes vers six pays .

En 1985, le MPT a mis en œuvre le deuxième projet de développement des télécommunications qui s'est achevé en 1987.
Le deuxième projet a amélioré le premier par l'installation de 13 nouveaux centraux, 3 à Yangon et 10 dans les villes de province.
Contrairement au premier projet, les centraux installés lors du deuxième projet étaient des centraux électroniques numériques.
Durant cette période, 2 nouveaux systèmes à micro-ondes ont également été mis en œuvre.
Le nombre total de centraux téléphoniques installés est alors passé à 243 et le nombre total de téléphones à 73203.
Des centraux automatiques locaux, des centraux de transit nationaux et des routes micro-ondes ainsi qu'une liaison ultra haute fréquence/très haute fréquence (UHF/VHF), mis en œuvre au cours des premier et deuxième projets de développement des télécommunications, ont fourni des services de numérotation interurbaine d'abonnés (STD) à 20 villes, dont Yangon et Mandalay.

Ces deux projets de développement ont apporté d'importants services de télécommunications pour la promotion et le renforcement de la situation socio-économique du pays.
Le financement de deux projets provenait du crédit de la Banque mondiale.
Le projet de mise en œuvre de huit centraux automatiques numériques dans huit villes de province a été lancé en 1987 avec la coopération d'une subvention du gouvernement japonais. Ce projet a été suspendu en 1988 après l'installation de centraux dans quatre villes sans réseau extérieur.

Le projet de création d'une station terrienne satellite standard A et d'un nouveau commutateur de porte international a également été lancé en 1987 avec la coopération du prêt en yen japonais du Fonds de coopération économique d'outre-mer (OECF). Le projet a également été suspendu en 1988 après que Knowledge Discovery and Data Mining (KDD) ait terminé les travaux d'enquête juste avant septembre 1998.

Au Myanmar, MPT déploie des efforts continus pour développer l'infrastructure des télécommunications et est conscient du fait que les communications constituent essentiel pour le développement administratif, économique, social et culturel dans le secteur des télécommunications, qui soutient véritablement la croissance de l'éc en augmentant la productivité, l'accélération de la production agricole, une plus grande efficacité des transports et une plus grande équité sociale.
Pour renforcer les capacités du service téléphonique longue distance national dans les zones frontalières stratégiques, des stations terriennes satellitaires nationales ont été mises en place à partir de 1991. Des systèmes de terminaux à très petite ouverture (VSAT) ont été introduits plus tard.
La mise en œuvre réussie des systèmes nationaux de communication par satellite et VSAT a apporté une contribution particulière au développement des activités sociales et économiques de la population, en particulier de celles vivant dans les zones reculées et éloignées du pays.

Les statistiques de décembre 2005 montraient que le nombre de centraux téléphoniques est passé à 848 et que le nombre de téléphones étaie 482 128 pour 54,31 millions d'habitants, ce qui porte la densité téléphonique du pays à 0,889 pour 100 habitants.

La téléphonie mobile

En décembre 1993, le système de téléphonie mobile cellulaire (Analog AMPS 800) a été lancé pour la première fois à Yangon.
L'ajout et la mise à niveau de 5 000 unités grâce à l'introduction du système Digital AMPS à Mandalay pour les 1 000 unités initiales sont terminés et la capacité est désormais entièrement occupée. Pour les communications internationales, MPT a continué à utiliser des stations terriennes standard B en février 1994 avec 60 canaux téléphoniques connectés à sept pays.

En 2013, le gouvernement a commencé à prendre des mesures pour ouvrir le marché des télécommunications, en accordant des licences à de nouveaux fournisseurs de services. Le cabinet de conseil Roland Berger a soutenu le gouvernement dans le processus de libéralisation et d'appel d'offres.
En 2014, Ooredoo et Norwegian Telenor, basées au Qatar , par l'intermédiaire de leurs filiales locales – respectivement Ooredoo Myanmar et Telenor Myanmar – sont entrées sur le marché, ce qui a entraîné une réduction des prix à la consommation et une croissance rapide du nombre d'abonnés, ainsi qu'une expansion du nombre d'abonnés. des infrastructures du pays.
En novembre 2015, Ericsson a désigné le Myanmar comme le quatrième marché mobile à la croissance la plus rapide au monde.
En juin 2015, le taux de pénétration de la téléphonie mobile au Myanmar était de 54,6 %, contre moins de 10 % en 2012.
Le 12 janvier 2017, Mytel (Telecom International Myanmar Co., Ltd.) a reçu une licence pour la fourniture de services de téléphonie mobile. services de télécommunications, est officiellement devenu le 4ème opérateur au Myanmar.

Le système est à peine capable de fournir un service de base ; le système de téléphonie cellulaire est largement sous-développé avec une base d'abonnement de moins de 1 pour 100 personnes.
Des offres ont été proposées pour deux nouvelles licences de télécommunications par le gouvernement du Myanmar. La date limite était fixée au 8 février 2013. Les licences devaient être délivrées en juin et porter sur une durée contractuelle pouvant aller jusqu'à 20 ans. Deux licences supplémentaires devraient être proposées à l'issue de cet appel d'offres.
Selon les statistiques gouvernementales, fin 2012, 5,4 millions des 60 millions d'habitants du Myanmar disposaient d'un abonnement de téléphonie mobile, ce qui donne au pays un taux de pénétration mobile de 9 pour cent.

Selon les chiffres officiels publiés à la mi-2012, le Myanmar comptait 857 stations d'émission-réception de base (BTS) pour 1 654 667 utilisateurs mobiles GSM locaux , 188 BTS pour 225 617 utilisateurs mobiles locaux WCDMA , 366 BTS pour 633 569 utilisateurs mobiles locaux CDMA-450 et 193 BTS pour 341 687 utilisateurs mobiles CDMA-800 . Huawei , qui a construit 40 pour cent des tours et ZTE en a construit 60 pour cent au Myanmar, soit 1 500 à travers le pays, a déclaré avoir construit les tours principalement à Yangon , Mandalay et Naypyidaw .

Le comité d'évaluation et de sélection des offres des opérateurs de télécommunications du Myanmar a sélectionné le groupe norvégien Telenor et Ooredoo du Qatar comme gagnants de l'appel d'offres pour les deux licences de télécommunications délivrées par le gouvernement du Myanmar.
Les licences permettent aux opérateurs de construire et d'exploiter un réseau sans fil à l'échelle nationale pendant 15 ans. Ooredoo a commencé à vendre des cartes SIM à bas prix au prix de 1,5 USD à Yangon, Mandalay et Naypyidaw en août 2014. Avant 2012, sous le régime militaire, les cartes SIM coûtaient 1 500 USD.

Mytel est la quatrième entreprise de télécommunications au Myanmar. Il s'agit d'une coentreprise entre Star High Public Co Ltd, soutenue par l'armée du Myanmar , qui détient 48 pour cent, Viettel Group , propriété du ministère vietnamien de la Défense , qui en détient 28 pour cent, et Myanmar National Telecom Holding Public Ltd, un groupe de 11 entreprises locales avec un participation combinée de 23 pour cent. [10] Le commandant en chef du général Min Aung Hlaing a déclaré lors de la cérémonie d'ouverture de Mytel le 11 février 2018 qu'il couvrirait 93 pour cent des réseaux 2G et 60 pour cent des réseaux 4G du Myanmar après avoir installé des tours et des stations à travers le pays.